

Le palais de Montezuma même étoit à droite de la cathédrale, vis-à-vis le palais actuel du vice-roi. J'ai cru utile d'indiquer ces localités, parce qu'elles ne sont pas sans intérêt pour ceux qui s'occupent de l'histoire de la conquête du Mexique.

La *Plaza Mayor*, qu'il ne faut pas confondre avec le grand marché de Tlatelolco, décrit par Cortez, dans ses lettres à l'empereur Charles-Quint, est ornée, depuis l'année 1805, de la statue équestre du roi Charles IV, exécutée aux frais du vice-roi marquis de Branciforte. Cette statue en bronze est d'une grande pureté de style, et de la plus belle exécution : elle a été dessinée, modelée, fondue et placée par le même artiste, Don Manuel Tolsa, natif de Valence, en Espagne, et directeur de la classe de sculpture de l'académie des beaux-arts à Mexico. On ne sait ce qu'on doit le plus admirer, ou du talent de cet artiste, ou du courage et de la persévérance qu'il a déployés, dans un pays où tout restoit à créer, et dans lequel il lui a fallu vaincre les obstacles les plus multipliés. Ce bel ouvrage a réussi dès la première fonte. La statue pèse près de vingt-trois mille kilogrammes; sa hauteur excède de deux décimètres celle de la statue équestre de Louis XIV, qui étoit à la place Vendôme, à Paris. On a eu le bon goût de ne pas dorer le cheval; on s'est contenté de l'enduire d'un vernis de couleur olivâtre, qui tire sur le brun. Comme les édifices qui entourent la place, sont en général peu élevés, on voit la statue projetée contre le ciel, circonstance qui, sur le dos des Cordillères, où l'atmosphère est d'un bleu très-foncé, produit l'effet le plus pittoresque. J'ai assisté au transport de cette masse énorme, depuis l'endroit de sa fonte jusqu'à la *Plaza Mayor*. Elle a traversé une distance d'environ seize cents mètres en cinq jours. Les moyens mécaniques que M. Tolsa a employés pour l'élever sur le piédestal d'un beau marbre mexicain, sont très-ingénieux, et mériteroient une description détaillée.

La grande place de Mexico est aujourd'hui d'une forme irrégulière, depuis que, contre le plan de Cortez, on y a construit le carré qui renferme les boutiques du *Parian*. Pour éviter l'apparence de cette irrégularité, on a jugé nécessaire de placer la statue équestre, que les Indiens ne connoissoient que sous le nom du *grand cheval*, dans une enceinte particulière. Cette enceinte est pavée en carreaux de porphyre, et élevée de plus de quinze décimètres au-dessus du niveau des rues adjacentes. L'ovale, dont le grand axe est de cent mètres, est entouré de quatre fontaines, et fermé, au grand déplaisir des indigènes, par quatre portes, dont les grilles sont ornées en bronze.